

Sur la carte d'Espagne, on lit encore à leur place ce mot funeste : *Desprobado*.

Et ces endroits sont pourtant ceux où vivaient, avant cette expulsion, les plus actives communautés morisques.

Et ces mêmes endroits furent ces lieux remués par les antipathies religieuses, lieux appauvris, lieux frappés, où s'engendrèrent toutes ces misères que l'Ordre de Saint-Jean-de-Dieu prit à tâche de soulager.

Ces ferments d'expulsion et de persécution entretenaient des maux sans nombre ; ces malheurs furent à leur comble, quand le départ de 6 à 800,000 morisques arriva.

De ce départ date l'abaissement de cette monarchie, sur les Etats de laquelle *le soleil ne se couchait pas*, tant elle était vaste, couverte alors des établissements de l'Ordre, sur l'ensemble desquels, en adoptant la même métaphore, le soleil, celui de la charité, ne se couchait pas non plus.

Cet aperçu des mœurs de l'époque nous a paru indispensable pour l'appréciation du travail de l'ouvrier évangélique, ouvrier fondateur dont M. de Falloux nous a donné la vie.

Ce fut donc au milieu de l'appauvrissement des classes industrielles, au sein de l'intolérance et des persécutions, — double plaie pour les populations, et double tâche pour les âmes généreuses qui, l'Évangile à la main, se livrent à tout ce qui souffre. — Ce fut donc dans ce temps de misère, ainsi envisagé, et pour cette grande œuvre de soulagement et d'assistance que naquit le fondateur de l'Ordre, et que sa création prospéra.

L. A. COUTURIER.